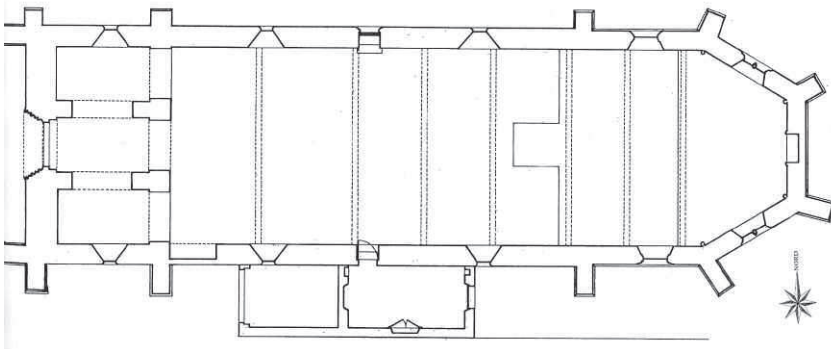


MALICORNE

*Yonne, canton Charny, arrondissement Auxerre,
172 habitants*

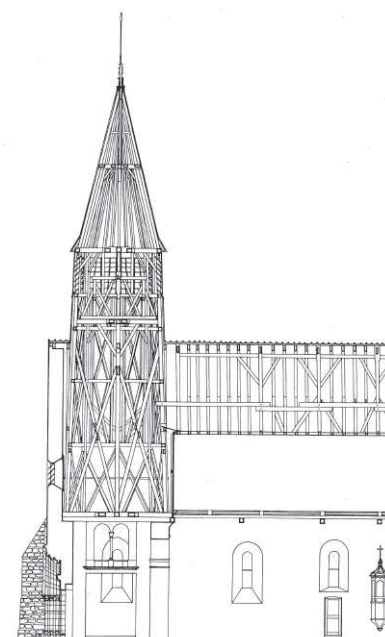


1

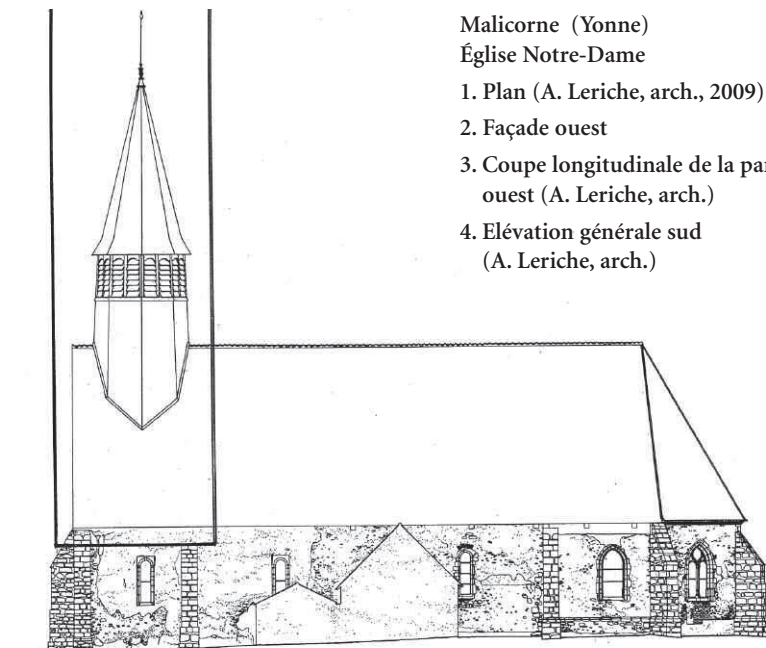
Située au centre du bourg et dominant le paysage alentour, l'ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-L'ASSOMPTION, élevée à la toute fin du Moyen Âge, se présente sous la forme d'une nef unique, relativement longue, éclairée de fenêtres étroites et aux murs extérieurement inarticulés. Ce vaisseau ouvre directement sur un chevet à cinq pans, percé de baies plus importantes, dont certaines possèdent encore leurs réseaux caractéristiques du gothique flamboyant (probablement du début du XVI^e siècle). Il est possible que la nef conserve des structures plus anciennes que le chevet. Ce dernier est d'ailleurs pourvu de contreforts, de même que la première travée de la nef (et uniquement celle-ci), qui supporte un clocher – de forme octogonale et couvert d'ardoises – et abrite deux cha-



2



3



4

Malicorne (Yonne)
Église Notre-Dame

1. Plan (A. Leriche, arch., 2009)

2. Façade ouest

3. Coupe longitudinale de la partie
ouest (A. Leriche, arch.)

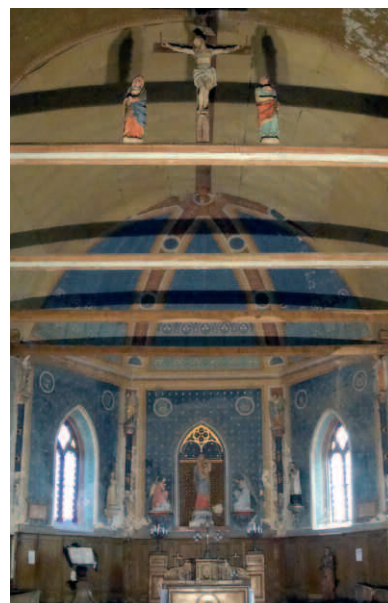
4. Élévation générale sud
(A. Leriche, arch.)



5



6



7



8

Malicorne (Yonne)
Église Notre-Dame

5. Corniche du chevet

6. Portail ouest

7. Vue intérieure vers le chœur
et poutre de gloire

8. Revers de la façade occidentale

nelles. L'ensemble est couvert d'une simple charpente, revêtue de plâtre peint au XIX^e siècle. Une imposante poutre de gloire marque la séparation entre la nef et le sanctuaire ; elle supporte trois statues, peut-être contemporaines de la construction de l'édifice.

Plusieurs interventions ultérieures ont modifié quelque peu le parti primitif, les plus importantes remontant au XIX^e siècle. Outre le renouvellement du mobilier liturgique et l'ajout de peintures murales, on dota alors la façade d'un portail flamboyant qui provient de l'abbaye de Fontainejean.

Le monument renferme encore plusieurs statues anciennes ainsi que des œuvres en bois sculpté du XVIII^e siècle.

Une étude préalable a été réalisée afin de conduire au mieux une restauration générale. Les travaux les plus urgents concernent les toitures, dont celle du clocher et de la première travée de nef. À cet effet, la Sauvegarde de l'Art français a accordé un don de 10 000 € en 2011.

Philippe Plagnieux